

## FEMME SAGE ET SAGE-FEMME

# Quand une femme montre la voie

Certaines rencontres nous mettent face à nous-mêmes, nos préjugés, nos peurs ; elles les éclairent d'une lumière qui n'aveugle pas mais révèle et réchauffe. Alors, la bataille que nous menons avec nous-mêmes s'apaise... et celle que nous menons avec les autres aussi !

**L**a rentrée est propice à de nouvelles rencontres. Entre enrichissement et déstabilisation, certaines commencent parfois assez mal. Telle cette rencontre de Jésus avec une Cananéenne qui lui demande de guérir sa fille. Face à cette femme étrangère et impure, rencontrée en territoire païen, Jésus se comporte de manière étrange. Pourtant, cette femme sage va se révéler être également une sage-femme. Si Jésus est né en Judée, le Christ serait-il né hors frontières ? Serait-ce parmi les étrangers que nous trouvons notre identité ?

## L'INCARNATION JUSQU'AU BOUT

Face à celle qui lui demande de l'aide, Jésus répond qu'il n'a été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël et qu'il n'est pas bien de prendre le pain des enfants (les juifs) pour le jeter aux chiens (les païens). Si un démon tourmente la fille de cette femme, la réponse de Jésus témoigne de la présence d'autres démons... les préjugés, l'enfermement sur la nation, la maison, la confession. Après son enseignement sur le pur et l'impur qui brisait les frontières en privilégiant le rapport respectueux à l'autre sur l'observance formelle des règles qui séparent les êtres humains entre bons et mauvais, ces paroles nous déstabilisent. Jésus va jusqu'au bout des idées préconçues – sa mission se borne à Israël –, et jusqu'au bout des préjugés – les païens sont des chiens. Jésus, un homme de son époque pris en conflit entre ses loyautés premières vis-à-vis de son peuple et la

difficulté de faire face aux changements qu'impliquait une mission dont la puissance du souffle modifiait toutes les perspectives ? Oui. Jésus n'était pas que cela, mais Jésus était cet homme-là aussi.

La rencontre avec cette cananéenne va le faire cheminer... et nous avec lui. Jésus est physiquement sorti de son territoire, la cananéenne du sien ; l'Évangile se dit hors de nos zones de confort, à nous de nous jeter sur les routes pour l'entendre !

## L'ABONDANCE DE LA GRÂCE

Ce récit est placé dans l'évangile selon Matthieu entre deux récits de multiplication des pains. À partir de quelques pains et quelques poissons, des foules ont été nourries. Et les restes étaient nombreux. Dieu compte-t-il quand il donne ? Dieu rationne-t-il le pain de vie, la source désaltérante de Sa parole ? Dieu donne avec une telle abondance, dit la Cananéenne, à tous ceux qui s'approchent de sa table. Peu importe qu'ils soient au-dessus ou en dessous... les miettes tombent, elles suffisent ; les recevoir ne lèse personne. Si le peuple d'Israël reçoit d'abord, cela n'exclut personne ; ce qui importe c'est que l'amour de Dieu est destiné à tous et que sa miséricorde dépasse les frontières ethniques et les préjugés culturels.

Jésus se laisse mouvoir et émouvoir : « Ô femme, grande est ta foi ; qu'il advienne ce que tu veux. » Bel hommage à celle qui n'a rien considéré comme un dû mais qui a dit avec détermination et force, sa soif, son besoin vital de Dieu, sa capacité à recevoir, son ouverture à la grâce. Bel

hommage à celle qui, selon l'expression de Louis Simon, met au sens propre des mots le Christ « au monde ». Femme anonyme et païenne qui, par le choc d'une rencontre fait de Jésus « le Christ pour tous les autres ».

La grandeur de cette femme réside dans sa foi, sa persévérance, son humilité. Elle met au monde, elle met en route. La grandeur de Jésus réside dans sa capacité à se laisser interpellé, bouleversé, émerveiller. Il sait reconnaître une parole d'Évangile dans les mots de cette femme. Son regard sur lui-même a changé, son regard sur les autres a changé. Et quand le regard change, c'est le monde qui change !



Laurence FLACHON,  
Pasteure de l'Église protestante  
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)